



PHILOSOPHIE

SOCRATE : Pourrais-tu citer quelque autre chose au sujet de laquelle ceux qui se vantent de l'enseigner sont reconnus, non seulement pour incapables de le faire, mais pour ignorants même de ce qu'elle est, et pour être mauvais dans cette matière même qu'ils prétendent professer, tandis que ceux que l'on tient unanimement pour gens de bien disent tantôt qu'elle peut s'enseigner, tantôt qu'elle ne le peut pas ? Reconnaitrais-tu pour des maîtres, au sens propre du mot, des hommes aux idées si confuses ?

MENON : Non, par Zeus.

SOCRATE : Si donc ni les sophistes ni les gens de bien eux-mêmes ne sont des maîtres de vertu, il est évident que d'autres ne le seront pas davantage, n'est-ce pas ?

MENON : Il me semble bien que non.

SOCRATE : Mais si n'y a pas de maîtres, il n'y a pas non plus de disciples.

MENON : Ton raisonnement me paraît juste.

SOCRATE : Or nous sommes convenus qu'une chose qui n'a ni maîtres ni disciples, n'est pas non plus susceptible d'être enseignée.

Platon, Ménon.

QUESTIONS

1. Dégagez l'idée générale de ce texte après l'avoir situé dans l'œuvre. **(05 points)**
2. Expliquez ce propos : « Ceux qui se vantent de l'enseigner sont reconnus, non seulement pour incapables de le faire, mais pour ignorants dans cette matière même qu'ils prétendent professer » ? **(05 points)**
3. Que pensez-vous de cette affirmation : « Une chose qui n'a ni maîtres ni disciples, n'est pas non plus susceptible d'être enseignée » ? **(05 points)**
4. Peut-on accepter la diversité d'opinions des gens de bien sur la vertu ? Justifiez votre réponse **(05 points)**